

# Eloge inventé d'un libertin repentant !



**Sujet :** Réécrire la célèbre tirade de Don Juan et celle que Sganarelle y apporte en réponse (*Dom Juan*, Acte V, Scène 2, Molière).

Ce ne sera plus un éloge de l'hypocrisie qu'il développe à l'intention de son valet, mais un éloge de la sincérité, de l'authenticité ; tandis que Sganarelle exprimera son contentement (de façon tout aussi étonnante que dans l'hypotexte) devant l'avènement d'un maître nouveau.

**1<sup>ère</sup> S.2**

**Enseignant : Christophe Borrás**

**Sganarelle – Ah ! Monsieur, que j’ai de joie de vous voir converti ! Il y a longtemps que j’attendais cela, et voilà, grâce au Ciel, tous mes souhaits accomplis.**

**Don Juan – Je dois avouer, Sganarelle, que la venue de Done Elvire m’a quelque peu désorienté. La voir dans cet équipage et dans ses sentiments les plus sincères, m’a fait comprendre de quelle perfidie j’usais ainsi que le profond malheur de toutes ses femmes auxquelles j’ai mis la bague au doigt.**

**Sganarelle – Monsieur, seriez-vous en train de me dire qu’en l’espace de quelques heures, votre vision de la femme et des relations amoureuses ait changé à ce point ?**

**Don Juan – Mais enfin ! Ne crois-tu pas ton maître ? Prends pour argent comptant ce que je viens de dire et sache que ma bouche est en parfait accord avec mon coeur ! C’est après avoir réfléchi sur ce que m’a dit Done Elvire que le Ciel, dans sa bonté, s’est penché sur mon mal-être et m’a fait prendre conscience de deux principes fondamentaux et essentiels de la vie ...**

**Sganarelle – Lesquels ?**

**Don Juan – Sganarelle ! Laisse-moi terminer la réflexion de ma raison... après tu me diras ce que tu en penses. Je disais donc que les deux principes fondamentaux et essentiels de la vie sont la sincérité et l’authenticité. N’as-tu jamais remarqué combien le simple fait d’être soi-même embellit notre vie ? Que la vérité nous rend plus heureux et libre ? Que l’on peut s’exprimer sans avoir la frayeur de se tromper ou de réduire à néant tous les plans élaborés pour séduire la femme appréciée ? Non, Sganarelle, je ne suis plus cet homme que tu as connu, je suis un homme nouveau ! Je me montre, là, tel que je suis et je parle avec un discours vrai. Je ne souhaite plus décevoir, je souhaite construire un avenir plus beau, meilleur. Être sincère et authentique offre de merveilleux avantages contrairement aux hypocrites. La vérité est puissante et souveraine, elle unit le peuple et le monde, méprise les plus méchants hommes du monde et finit toujours par triompher. Être sincère et authentique, il s’agit d’être vrai et soi et cela permet de s’ouvrir à l’univers et de comprendre l’univers. Nous, hommes de convictions, sommes respectés autant sur notre passage sur Terre que dans l’au-delà. Et c’est ainsi que les hommes les plus sages se posent aux cotés de Dieu.**

**Sganarelle – Ô Monsieur ! Ô Ciel ! Que puis-je dire après vous avoir ainsi entendu développer ? Vous êtes sans aucun doute le plus grand et le plus sage de tous les hommes. Et en tant que valet fidèle, je ne peux que vous assurer que vous méritez votre place dans le Ciel, le plus grand seigneur. *(Il fait le signe de la croix)*. Finalement, vous êtes de ces gens intelligents qui rendent les choses intelligentes ; cependant les choses intelligentes manquent parfois de bons sens ; mais le bon sens, c’est d’aller dans la bonne direction ; celui qui ne va pas dans la bonne direction est perdu ; perdu comme un grain de sable dans le désert ; le désert qu’on ne doit pas confondre avec le dessert ; le dessert arrive après le plat ; un plat froid est une vengeance ; une vengeance part du principe qu’on se venge ; se venger est un vice ; et le vice est damné à tous les diables ; mais les diables ne sont pas les anges ; les anges sont avec Dieu ; Dieu est avec vous ; et vous occuperez donc une place de choix près de Dieu !**

**Don Juan – Ah Sganarelle ! Voici un beau raisonnement mais tu sais aussi pertinemment que moi : personne ne peut égaler Dieu !**

**Sganarelle – Sauf votre respect, je reste de mon avis.**

**Don Juan – Ne commence pas tes enfantillages ! Allons plutôt attendre l'arrivée de ce cher et bon Commandeur. (*Soupir.*) Je regrette de l'avoir tué, c'était un homme réfléchi. Malheureusement, le mal est fait.**

**Sganarelle – Ah quel homme ! Quel homme !**

**Clotilde BROUWERS-MENARDO**

**Sganarelle :**

**Pourquoi, Monsieur, m'avez-vous demandé de venir ? Se peut-il que vous soyez triste ?**

**Dom Juan :**

**Non, malheureux, Je ne suis pas triste ! Loin de là ! Je souhaitais juste parler avec une personne que j'apprécie fortement. Une personne sincère qui, par son authenticité et sa simplicité, me rend heureux.**

**Sganarelle :**

**Mais de qui parlez-vous ? Je ne vois personne et je crains que si elle n'est pas encore arrivée, cela transforme votre bonheur en tristesse.**

**Dom Juan (*d'un air moqueur*) :**

**Benêt !**

**Sganarelle :**

**Comment ? Je m'excuse mais je n'ai malheureusement pas compris votre réponse...**

**Dom Juan :**

**Je parlais de toi, sombre idiot !**

**Sganarelle :**

**C'est une plaisanterie ? Si ce n'est pas le cas, de quoi vouliez-vous me parler ?**

**Dom Juan :**

**Tu n'as pas encore compris ? Je veux te parler de la sincérité et de l'authenticité.**

**Sganarelle :**

**Ah ! Je vois ! Je vous écoute, donc...**

**Dom Juan :**

**Il y a bien chose là-dedans que je ne comprends pas, quelque chose que mon corps, mon esprit et mon âme même ne comprennent pas. Pourquoi dans notre société, la sincérité et l'authenticité sont-elles aussi peu utilisées ? Pourtant, contrairement à l'hypocrisie ou l'infidélité, c'est une vertu que nul homme ne pourra te ravir. J'en suis donc arrivé à la réponse que ce qui était considéré à l'époque comme noble et vertueux n'est devenu que honte. Une honte qui peut être vu sous différentes formes. Tout d'abord, il y a dans la vision humaine, une honte du jugement, du mépris d'autrui ; puis, à l'échelle collective, avec la recherche de toujours plus être**

« Monsieur tout le monde », pour se sentir intégré, accepté, et non pas délaissé. Enfin, il y a la honte de soi-même : les gens ne s'assument plus, ils préfèrent ne pas être différents plutôt que d'être soi-même. Aberration ! En vérité, en vérité je te le dis, ces gens-là ont tort, ils n'ont pas compris le sens et le but de leur vie ! Comment se fait-il que l'Homme soit si méchant envers soi-même ? Ce n'est que du pur, pardonne-moi le terme anachronique (*il rit*), ego. Les gens ne veulent pas montrer leurs faiblesses et pourtant Dieu sait qu'ils en ont ! Ils préfèrent tous se construire une carapace, qu'ils façonnent d'âge en âge en refoulant leurs désirs et leurs sentiments ! En vérité je te le dis, ils ont tort !

Sganarelle :

Ah ! Monsieur ! Me voilà ravi de vous entendre dire ces choses ! Je comprends votre étonnement et votre incompréhension face à cet illogisme, mais avant que j'en dise plus, j'aimerais savoir, alors, ce que serait qu'utiliser de la sincérité et de l'authenticité pour vous ?

Dom Juan :

Avant de parler de l'utilité, il faudrait peut être parler du but même de la sincérité. La sincérité est un état d'esprit qui permet de nouer une amitié, une amitié qui elle-même est renforcée par une relation de confiance. La sincérité joue aussi un rôle majeur dans la légèreté de l'âme car rien n'est gardé pour soi, rien n'est refoulé au plus profond de soi, donc toute la tristesse et la colère qui peuvent s'accumuler au cours du temps sont vaines, donc une sensation de bien être s'ensuit. Cette sincérité et cette liberté de pensée rendent l'authenticité sans égale. Cette authenticité est unique et propre à chacun, mais ce n'est en aucun cas en étant un pantin et en jouant un rôle que l'Homme accédera à cette quête de l'authenticité sans égale. Je pense que l'utilité majeure d'être une personne authentique et sincère est tout d'abord de pouvoir se voir et voir les autres à leur juste valeur. Le fait d'avoir un regard plus vrai sur ce qui nous entoure pourrait nous amener à voir et à rencontrer des gens qui par la suite, pourraient devenir des amis. Non pas des amis hypocrites et faux comme on le voit aujourd'hui, non pas des amis qui au moindre problème t'abandonnent et te laissent seul. Aussi triste cela soit-il, ce que je te raconte est la vérité. Je parle donc de vrais amis. Ce sont des êtres qui te sont chers mais que tu n'as pas pour autant cherchés. Vous vous êtes rapprochés de façon non voulue ou calculée, et cela produit donc cette complicité et cette confiance, non pas par naïveté mais bien grâce à cette sincérité. Enfin, l'authenticité permet de s'assumer et d'être soi-même. Car il n'y a rien de plus savoureux que de pouvoir être libre. A quoi bon vivre si ce n'est pour être soi-même ?

Sganarelle :

Monsieur, votre raisonnement m'emporte et je ne puis m'empêcher de parler. En tant que valet fidèle, je suis reconnaissant de vous voir dire cela et je tenais juste à vous dire que la sincérité amène à la confiance, la confiance est en l'homme, l'homme travaille pour gagner sa vie, la vie est faite de choix, les choix sont sources de regrets, les regrets amènent à la mélancolie, la mélancolie rend triste, triste n'est pas la joie, la joie se trouve en l'amitié, l'amitié s'accroît grâce à l'authenticité, l'authenticité permet d'être soi, soi est le contraire de toi, toi peut être un jugement, le jugement vient de Dieu, Dieu est bon, la bonté vient du ciel, le ciel englobe la Terre, la Terre ne

**touche pas les nuages, les nuages cachent le soleil, le soleil est source de chaleur, la chaleur amène à la flamme, la flamme amène à la passion, la passion donne une sensation de bien-être, le bien-être joue un rôle dans le bonheur, le bonheur est sage, le sage finit par mourir, la mort amène au paradis ; et par conséquent vous serez en droit d'aller au paradis !**

**Arthur CAPARROS**

**SCENE 2**  
**DOM JUAN, SGANARELLE**

**SGANARELLE**

Ah ! Monsieur, que j'ai de joie et de plaisir de vous voir enfin revenir à la raison ! Mon être tout entier a attendu ce merveilleux moment. Ce doit être grâce au Ciel que cette conversion vous est venue à l'esprit.

**DOM JUAN**

La peste, mon âme noircie !

**SGANARELLE**

Comment ? Vous voilà vraiment avec une nouvelle âme éclairée par Dieu ?

**DOM JUAN**

Mon cher valet, te voilà tout à coup bien aise à exprimer tes pensées. Je suis aucunement revenu à la raison. Me croyais-tu fou ? Enfin ! Sganarelle ! Je suis seulement devenu un homme plein de sincérité et d'authenticité ! Pourrais-tu dire de la sorte pour ta propre personne ? J'en doute. *(Sganarelle prend un air offensé)* Voyons, Sganarelle, n'aie pas l'air aussi contrarié et vexé, je dis juste que l'authenticité et la sincérité sont des mots d'une importance capitale, et que tout le monde n'en possède pas les clefs. *(Dom Juan tentant de s'approcher de Sganarelle)* Cependant, peut-être que le Ciel, plus tard, te donnera un peu de cet art.

**SGANARELLE, reprenant son air habituel, un peu émerveillé**

Oh ! Quelles belles paroles vous dites là ! Quel homme ! Quel homme !

**DOM JUAN, fier de son effet**

Il n'y a plus de honte à avoir ! Je voulais corriger ma conduite, revenir dans un train de vie exemplaire. Eh bien voilà qui est fait ! La sincérité est une vertu à la mode, qui permet de partager ses propres pensées, ainsi que ses sentiments tout en restant honnête. C'est un art que nul ou du moins peu de gens peuvent comprendre et appliquer. Il faut avoir des compétences naturelles afin de le contrôler. Combien crois-tu que j'en connaisse qui maîtrisent ces arts ? Très peu naissent avec cette faculté. Il suffit d'exprimer tout haut ses pensées et celles des opprimés. Je peux dès maintenant te confirmer que, dès petit, je me suis senti spécial, prêt à accomplir de grandes choses. Seuls les braves gens et les gentilshommes ont cet honneur. Je ne me proclame pas supérieur. Cependant, il suffit d'observer mon passé, toutes les femmes que j'ai aimées étaient présentes pour que je finisse par devenir authentique et sincère. Cet art est tellement beau et extraordinaire, il sort nettement du commun, et personne ne peut en user qu'il n'en maîtrise la finesse. Grâce à la sincérité et à l'authenticité, on peut connaître les pensées honnêtes des braves gens. Heureusement que cela existe, sinon il n'y aurait plus de gentilshommes parmi nous. Je veux bien, Sganarelle, t'en faire confiance ; mon âme est à présent pleine de

sincérité et d'authenticité. J'ai écouté le Ciel qui m'a lui-même permis de m'ouvrir à ce noble art.

**SGANARELLE, s'assoit comme assommé**

Je ne peux vous croire, mon maître, tous ces soudains changements m'effraient et m'émerveillent à la fois. Et j'espère, simplement, que votre parole est bel et bien authentique et sincère. Puisque vous revendiquez ces arts.

**DOM JUAN, se moquant de Sganarelle destabilisé**

Ne te soucie plus du malheur, à présent tu es un homme changé.

**SGANARELLE, se relevant d'un coup, ne sachant plus quoi dire devant cette scène si inhabituelle**

Quoi ! Qu'entends-je ici ? En ces lieux ? Vous êtes donc véritablement revenu à la raison. Et par quel hasard le Ciel a-t-il pu vous frapper aussi fort ? Moi, Sganarelle, étant votre fidèle valet depuis tant d'années, je vous ai vu passer d'un homme si peu louable à celui que j'observe, si plein de valeurs. (*Se mettant à genoux et se tournant vers le Ciel.*) Je l'espérais depuis tant d'années. Tout d'abord, vous étiez un homme malhonnête ; un homme malhonnête s'attire la foudre ; la foudre vient directement du Ciel ; le Ciel punit l'ensemble de vos pêchés ; vos pêchés sont liés à votre cœur ; votre cœur est lui-même relié à vos pensées ; vos pensées vagabondent jusqu'aux femmes ; des femmes vous en avez rencontrées ; des rencontres de courtes durée ; une durée limitée par nos fugues ; des fugues qui déplaisaient au Ciel et à votre père ; votre père avec qui vous avez eu une longue discussion qui vous a ramené à Dieu ; Dieu vous a offert une nouvelle âme ; une nouvelle âme remplie de sincérité et d'authenticité ; et, par conséquent, sachez que vous ne serez plus jamais damné à tous les diables. C'est une bien belle évolution à laquelle j'ai assisté !

**DOM JUAN**

Que j'apprécie ta façon de penser, qui est formulée, je l'espère, avec sincérité et authenticité !

**SGANARELLE**

Après ceci, si vous redevenez un homme malhonnête, tant pis pour vous. J'ai l'espoir que votre nouvelle âme reste telle quelle est. Je suis fier d'avoir un maître faisant éloge de la sincérité et de l'authenticité.

**Maëlys CELIE**



**Don Juan :** Il existe bien des qualités en ce bas monde, et chacune d'elles est bien respectable. Néanmoins, la plus noble de toute reste la sincérité.

**Sganarelle :** Monsieur, vous dites là de bien belles paroles, et il me plairait d'en ouïr davantage.

**Don Juan :** Eh bien mon cher Sganarelle, à mon sens, rien ne peut dépasser cette fabuleuse vertu. Retiens qu'un sage esprit applique ce qui lui semble juste, et rien ne me paraît plus juste que de dire la vérité. Exprimer nos sentiments, nos réelles sensations et le vrai de notre cœur nous permet d'abord, et avant toute chose, d'être sincère avec nous mêmes et donc de rester équilibré ; mais surtout de gagner la confiance des autres. En leur parlant sincèrement, on s'évite tout sentiment de culpabilité qui pourrait nous rattraper devant le fait de leur avoir menti. Cela permet d'installer une relation saine, où l'on ne leur doit rien, basée sur la confiance que l'on a l'un pour l'autre.

**Sganarelle :** Une vérité n'est pas toujours facile à entendre.

**Don Juan :** Il est vrai, mais le mensonge est encore pire. Apprendre que l'on vous a menti blesse bien plus profondément, croyez moi, et la vérité éclate toujours, quoiqu'il arrive. L'hypocrisie et le mensonge mènent au conflit, tandis qu'il est facile de pardonner une vérité qui nous a vexé. Mais là ne sont pas les seules qualités de la sincérité. En étant authentique dans nos paroles on peut rester sûr que notre entourage nous apprécie pour ce que nous sommes réellement. Cela rassure, nous permet d'avoir confiance en soi et de s'épanouir personnellement. La sincérité est avant tout un bienfait pour sa propre personne.

**Sganarelle :** Vous dites vrai. Je ne peux mentir sans être par la suite empli de remords et de scrupules.

**Don Juan :** La sincérité forge des relations solides et intimes. Il n'y a pas de secrets l'un pour l'autre, aucune ambiguïté, et chacun connaît l'autre parfaitement bien. On peut ainsi établir des liens authentiques et forts. Elle engendre les grandes amitiés et l'amour durable.

*(Il réfléchit.)* Adopter un comportement juste et véridique incitera les autres à faire de même. Ainsi, chacun pourra s'épanouir dans un environnement sain, et une cohésion de groupe pourra prendre forme. Ainsi vous pourrez accomplir de belles choses.

*(Il poursuit après un court temps de réflexion.)*

Enfin, je tiens à souligner que refouler à l'intérieur de nous-même ce qui nous tient à cœur et ruminer dessus crée un mauvais climat intérieur. Et les émotions ne pouvant sortir le font d'une autre manière, ce qui nous amène à souffrir de maux physiques ou bien pire encore. Et puis, être honnête dans ses mots implique que l'on n'a rien à cacher, et personne ne peut donc vous faire de tort. La sincérité prouve le respect que vous avez pour les autres, ce qui amènera ceux-ci à faire de même pour vous.

*(Il conclut, assez satisfait de sa démonstration.)*

Vraiment, la sincérité ne porte que du positif, et cela nous ferait du bien à tous que de l'adopter.

**Sganarelle :** Ô, combien ces paroles sont douces à mes oreilles, et je pense sincèrement qu'à cet instant aucun valet n'est plus heureux que moi à servir un homme aussi juste et droit dans ses réflexions. Et voyez-vous, ce bonheur soudain me

conduit à une douce exaltation qui me donne envie de danser. Or, la danse n'est autre que l'extériorisation instinctive du corps. Corps qui est l'enveloppe de l'âme, qui est elle-même l'essence de chaque personnalité. L'essence provient du pétrole qui est fruit de la terre ; et celle-ci nous nourrit et nous abrite, telle une mère protectrice. D'ailleurs, ma mère disait toujours : « pierre qui roule n'amasse pas mousse » et les grandes pierres qui constituent la jetée font face à la mer. La mer est bleue car elle reflète le ciel et celui-ci abrite le paradis. Vous avez donc, mon maître, un bel avenir qui vous est promis une fois que la mort nous aura séparés.

**Iris CONSTANTINOU**

**LE MAÎTRE** – Voyons Sganarelle ! Pensaistu réellement que je puisse faire preuve d'une telle bassesse en descendant de mon piédestal d'homme sincère ? Cela me déçoit venant de toi, mon cher valet... (*Se levant*) La sincérité est l'une des vertus les plus respectables dont puisse faire preuve un homme depuis toujours. Celle-ci demeure à la portée de tous : de toute origine et de toute classe sociale mais se fait de plus en plus rare. Flottant continuellement de manière éternelle au-dessus des vices des Hommes à l'image du Ciel qui nous surplombe, elle convient à toute époque et situation. Tous les vices humains, situés plus bas, se voient condamnés et blâmés tandis que l'authenticité, elle, se voit complimentée et appréciée. Elle ne peut être remise en cause que par les vicieux la craignant, de malhonnêtes hommes, assurément, et fait ployer l'hypocrisie et ses congénères d'un seul coup. La sincérité bâtit une importante muraille d'honnêteté, justifiant et défendant la modeste vie de ceux qui l'ont atteinte : elle repousse vices et malices tout en attirant confiance et reconnaissance. Y a-t-il beaucoup d'hommes bénéficiant d'une telle qualité selon toi ?

**SGANARELLE** – (*tournant la tête timidement vers le public puis vers LE MAÎTRE en tremblant légèrement*) Je... Je ne... Je ne pense pas, Monsieur.

**LE MAÎTRE** – La raison en est très simple, les hommes cèdent à la facilité plutôt qu'à l'authenticité en préférant se cacher derrière quelques faibles masques troqués l'un contre l'autre durant toute leur vie. C'est par ma sincérité, en alliant conviction et persuasion, que je verrai au-delà de ces masques en toute clairvoyance. Même si la sincérité est quelquefois moquée et critiquée, elle n'en est pas moins efficace et pare chaque argument allant à son encontre par le simple fait qu'elle reste immanquablement supérieure à quiconque la critique. (*Se rasseyant calmement*). C'est sous cet honorable poids que tôt ou tard, les masques de la société finiront écrasés.

**SGANARELLE** – Ô Ciel ! Ô Monsieur ! Mille pardons d'avoir pu penser de telles ignominies à votre sujet... J'ai presque sombré dans la mélancolie simplement à l'idée de vous voir mentir. (*Venant s'agenouiller devant le fauteuil du MAÎTRE*) Je vous implore, Monsieur, de bien vouloir me pardonner et de ne pas m'infliger un trop grand châtement. Me pardonnez-vous Maître ?

**LE MAÎTRE** – A vrai dire... Absolument pas. Tu es mon valet et tu m'as été infidèle mais... Ne pas te laisser te défendre ne serait pas loyal et ne me ressemblerait guère dorénavant. Alors je t'écoute, qu'as-tu à me dire pour te faire pardonner ?

**SGANARELLE** – (*se relevant en inspirant un grand coup*) C'est donc par ces mots que je vais tenter de vous convaincre : je sais bien Monsieur que vous êtes un homme d'une grande qualité et qui a de la qualité sait attendre et qui sait attendre n'est pas impatient et qui n'est pas impatient sait partir à point et qui sait partir à point arrive à l'heure ; qui arrive à l'heure possède une montre ; qui possède une montre a de l'argent ; qui a de l'argent a son portefeuille et a ses papiers ; qui a ses papiers a des ciseaux ; qui a des ciseaux peut couper une corde, qui a une corde peut alors grimper ; qui peut grimper peut aller très haut ; qui est très haut est au-delà de la terre ; qui est au-delà de la Terre est le Ciel ; le Ciel est bon et les personnes bonnes savent pardonner et ceux qui pardonnent ne châtent pas leur valet ; ainsi, qui ne châtie pas son valet est un maître authentique ! (*Reprenant sa respiration*)

**LE MAÎTRE** – Où as-tu appris à argumenter de la sorte ? Certaines parties de ton raisonnement m'échappent mais ne me feront pas bien grand mal...

**SGANARELLE** – À présent, si vous me châtiez, vous ne serez qu'un malhonnête homme !

**LE MAÎTRE** – (*le regardant fixement*) Comment ?

**SGANARELLE** – (*d'un ton hésitant*) À présent si vous me cherchez vous me trouverez en personne ! Mon cher Maître d'une impeccable sincérité !

**Bilal DOLIMAN**

**DON GHÉTHÉNOC, LOTHAIRE (son valet)**

**LOTHAIRE – Ah ! Monsieur... je suis vexé !**

**DON GHÉTHÉNOC – Ah bon ? Vous l'êtes ?**

**LOTHAIRE – Oui, parfaitement !**

**DON GHÉTHÉNOC – Et pourquoi donc ? Que me vaut un tel soulèvement ?**

**LOTHAIRE – Ne vous rappelez-vous point ?**

**DON GHÉTHÉNOC – Quoi donc ?**

**LOTHAIRE – Qu'à l'instant, il y de ça quelques heures vous vous moquâtes ouvertement de moi !**

**DON GHÉTHÉNOC – Vraiment ?**

**LOTHAIRE – Tout à fait !**

**DON GHÉTHÉNOC – J'en suis confus... Tu sais, Lothaire, tu es l'un des meilleurs valets qu'un maître puisse avoir !**

**LOTHAIRE – Pour vrai ? Seriez-vous sincère ?**

**DON GHÉTHÉNOC – Oui Lothaire, je le suis et je me dois de l'être ! La sincérité, Lothaire, est la première vertu d'un honnête homme. Cela doit être une valeur pour nous, un principe, une philosophie de vie... Vois-tu, Lothaire, cela fait plus de vingt ans que tu es mon valet et si il y a bien une chose que j'apprécie chez toi, c'est ton entière sincérité ! Tu ne m'as jamais menti, et je t'en remercie. Regarde, Lothaire, dans un monde comme le nôtre, où le mensonge est un fardeau, la vérité est notre sauveuse ! N'est-ce pas merveilleux que de pouvoir se confier à un être qui nous est cher ? N'est-ce pas merveilleux que de pouvoir s'ouvrir à lui et tisser une relation unique ? Car, oui, toute relation repose sur la sincérité, elle permet de partager avec l'autre, de découvrir, d'apprendre... La sincérité Lothaire, permet d'aimer et d'être aimé, de comprendre et d'être compris. Lorsqu'on est sincère, on est ce que nous sommes ; cela nous permet d'exprimer nos sentiments, nos envies, nos idées, nos goûts... La sincérité, Lothaire, permet de s'afficher dans la société et d'exister car si l'on ne se montre comme l'on est, il est impossible d'être bien dans sa peau et de jouir d'une profonde sérénité ! N'est-ce pas étonnant, d'ailleurs, à quel point ces deux mots sont proches ? Sincérité, apporte sérénité... mais pas seulement ! C'est en effet une façon d'être fidèle en soi-même et envers les autres, c'est à dire les respecter et nous respecter nous-même. La sincérité permet aussi une justification profonde de nos choix car personne ne peut oser à l'encontre de ce que l'on est ! Lothaire, le monde ne cherche que la vérité, alors, sois sincère et le monde ne voudra que de toi.**

**LOTHAIRE – Ô Ciel ! N'est-ce pas là merveille ?**

**DON GHÉTHÉNOC – Si tu le penses...**

**LOTHAIRE** – Fort bien ! Et puisque j'en conclus que je me dois de suivre vos conseils, je vais vous dire, monsieur, ce que j'ai sur le coeur ! Vous pouvez me battre, m'assommer, m'estrapader ou encore me tuer, vous l'avez dit vous même : la première vertu d'un honnête homme est sa sincérité. Sachez, monsieur, que, oui, j'ai été fortement vexé par votre attitude à mon égard !

**DON GHÉTHÉNOC** – Balivernes...

**LOTHAIRE** – Laissez-moi finir ! Et qu'il se pourrait donc que j'applique à la lettre ce que dit cet auteur que je ne connais pas : l'homme n'est jamais mieux servi que par soi-même ; car être soi-même, c'est être ce que l'on est ; ce que l'on est : des imbéciles ; les imbéciles ne sont pas malins ; quand on n'est pas malin on n'est pas rusé ; on dit être rusé comme un renard ; le renard est roux ; les roux sont irlandais ; les irlandais aiment le vert ; le vert fait penser à l'herbe ; l'herbe fait partie de la nature ; la nature à ses lois ; les lois sont faites pour être respectées ; le respect est un prétexte ; un prétexte sert à justifier ; justifier permet de ne pas avouer ; ne pas avouer permet de mentir ; mentir est malhonnête ; le malhonnête est pauvre ; le pauvre abandonne ; l'abandon est signe de trahison ; la trahison n'est pas digne d'un valet ; et, par conséquent, vous devez mieux me payer !

**DON GHÉTHÉNOC** – Ah ! Quel beau raisonnement ! Rempli de sincérité, même si certains passages laissent un peu à désirer.

**LOTHAIRE** – Et pourquoi donc ?!

**DON GHÉTHÉNOC** – Car retiens bien cela Lothaire : la sincérité ne consiste pas à dire tout ce que l'on pense, mais bien à penser tout ce que l'on dit...

**Nathan LAGARDERE**

[Sganarelle] : Mon cher maître, vous me voyez navré des paroles que je vais prononcer. Ah ! Il a été sot de ma part de ne pas avoir tenté de vous empêcher ! Il est temps d'arrêter, Monsieur. N'avez-vous donc aucune pitié d'ajouter votre père aux victimes de vos mensonges ? Ne trouvez-vous pas que le nombre d'esprits que vous avez trompés est déjà assez grand ?

[Dom Juan] : Sganarelle, ne vois-tu pas que mes paroles n'étaient autres que sincérité ?

[Sganarelle] : Comment ?

[Dom Juan] : Quoi ? Se pourrait-il que mes anciennes erreurs aient atteint la confiance que tu me portes ? Au point de douter des paroles que j'ai adressées à mon père ?

[Sganarelle] : Quoi ? Je ne... Vous ? Mais ?...

[Dom Juan] : Mon cher Sganarelle, je pensais que mon propre valet aurait été la première personne à remarquer ce changement.

[Sganarelle] : Cette statue mouvante et parlante vous aurait-elle réellement convaincu ?

[Dom Juan] : Bien plus que cela, je te l'assure. La venue de cette créature m'a profondément ému. Dès son arrivée, j'ai tout de suite compris la raison de sa présence. Il était porteur d'un message adressé tout particulièrement à moi. Je peux désormais me confier à toi, Sganarelle, des bienfaits que m'a apportés la sincérité. Comment ai-je pu la repousser durant toutes ces années ? Pourquoi ai-je détourné mon attention sur de futiles choses plutôt que sur la vertu qui m'a été offerte par le Ciel ? La sincérité, l'authenticité, ah Sganarelle ! Qu'il est triste qu'il existe encore tant de personnes qui tournent le dos à ces vertus ! Comment ne réalisent-ils pas qu'un homme honnête est un homme heureux ! C'est tout ce dont un homme a besoin pour changer le monde ! Ce sont l'origine de la liberté et du bonheur, les seules nécessités au sein de la société ! La sincérité est une vertu dont le profit est la confiance des personnes qui nous entourent. Comment imaginer qu'à elle seule elle puisse combler le cœur d'un homme ? Oh mon cher Sganarelle, rien n'a d'égal que le sentiment de satisfaction que l'on peut ressentir lorsqu'un visage s'illumine de bonheur à l'écoute de nos paroles. Peux-tu le croire ? Que de simples mots ou gestes, puissent apaiser les tourments les plus profonds pour n'y laisser que soulagement et sérénité ? Rien n'est aussi impressionnant que l'art de la sincérité : privilégier l'honnêteté au confort personnel, la vérité aux mensonges, la vertu au vice. Ce choix aurait dû me sembler clair il y a bien des années. Comment n'ai-je donc pas réalisé à quel point je me trompais, Sganarelle ! Ceci était la solution pour combler mes désirs interminables. Était-ce la raison du manque qui me rongait jour et nuit ? Ce message venu du Ciel m'a remis sur le droit chemin, cher Sganarelle, et j'étais sot de ne pas m'y être engagé par moi-même.

[Sganarelle] : Ô, mon maître ! Ô Ciel ! M'auriez-vous entendu ? Mes plaintes seraient-elles parvenues jusqu'à vous ? Monsieur, que vos sottises quittent votre personne, ces jours sont derrière vous ! Vous êtes un homme nouveau désormais. Jamais vos paroles ne m'avaient aussi comblé ! Ma reconnaissance est sans fin, et, mon très cher maître, laissez-moi vous assurer que ce changement ne vous fera que le plus grand bien. En

effet, j'ai entendu dire de la bouche de cet auteur dont le nom m'est inconnu, que l'homme en ce monde est un oiseau libre ; l'oiseau vole où bon lui semble, depuis un endroit jusqu'une société ; cette société est éloignée des autres ; cet éloignement requiert un contact par message ; ces messages peuvent se faire par bouteille à la mer ; cette bouteille sera trouvée par un inconnu ; cet inconnu gardera ce message dans son cœur ; le cœur apporte de la compassion ; la compassion suscite le besoin d'aider les autres ; cette aide est apportée par une prière ; la prière est adressée au Ciel ; et, par conséquent, votre vie sera une bénédiction jusqu'à la fin des temps !

[Dom Juan] : Me voilà rassuré !

**My-Kieu LAM**